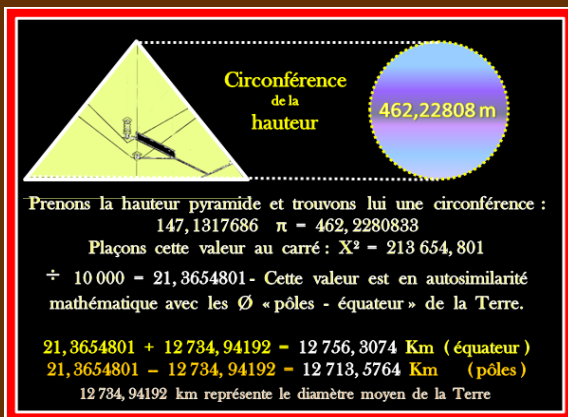


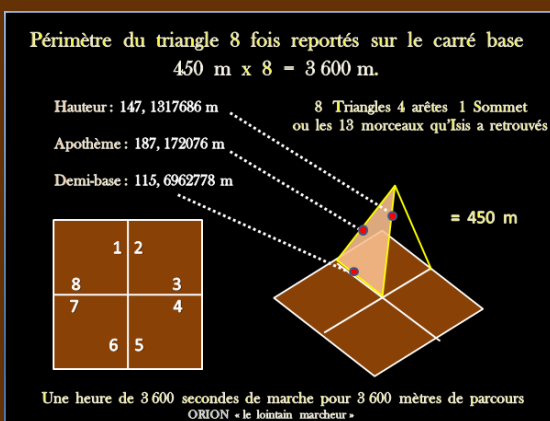
Animation : 1



Nous voyons bien que cette Grande Pyramide est conditionnée pour maints apports de connaissances. Ce n'est pas la pédantesque représentation sépulcrale que l'on nous présente. Si nous tenons à cultiver l'absurde en admettant que ce soit Khéops qui ait fait construire cette pyramide, il l'aurait fait dans un dessein altruiste, avec l'intention de compiler les connaissances cachées dont lui ou les prêtres étaient dépositaires. Mais alors pourquoi nous obstinons-nous à appeler tombeau « **une anthologie scientifique** » en laquelle, subodorons-nous, s'est fait inhumer son concepteur. Le « hic » c'est qu'à l'époque du

Roi Khéops, les égyptiens ne possédaient la connaissance de ces proto-égyptiens ! De surcroît, ils étaient incapables de construire un tel édifice pour des raisons de savoir-faire ; des raisons de dispositions matérielles, taille, acheminement, ajustement, bois et outils auraient posés des problèmes insolubles.

Animation : 2



La Grande Pyramide se divise en huit blocs structurels et quatre arêtes. La poursuite du pourtour réalisée par bloc : (450 m deux fois répétés) $\times 4 = 3\,600 \text{ m}$.

Il nous faut pour cela tracer une ligne fictive qui s'évade de l'extrémité de la base vers le sommet en passant par le centre et l'apothème. Un homme en marchant normalement, couvre 3 600 m en une heure ou 3 600 secondes. Le « 3 600 » symbolise une des grandes constantes de l'univers ; il était vénéré ouvertement par les Sumériens et de façon cachée par les égyptiens. L'allusion à la constellation d'Orion que les égyptiens nommaient « **Le lointain marcheur** » trouve peut-être ici une certaine résonance ; nous verrons bientôt pourquoi.

Animation : 5



Cette photo de la face Sud de la Grande Pyramide a été prise à 18 h à l'équinoxe de printemps. Nous voyons nettement la brisure occasionnée par la lumière rasante qui scinde en deux la face pyramidale. Cette découverte n'est pas la nôtre, nous en puisons la référence dans une communication faite à l'institut d'Égypte en 1935, où il est question d'un phénomène visuel. Il est signalé par Monsieur **le professeur Pochan**, qui le nomme « éclair d'équinoxe ». Il se produit de gauche à droite pendant un très court instant aux périodes citées. Nous en déduisons qu'un observateur placé à l'extrémité de la

demi-base, ayant placé un disque de diamètre comparable à la Lune ou au Soleil, dans l'espace dit du « creusement des faces », pouvait alors avoir vision semblable à celles qui nous sont données par ces deux astres en leurs apparences moyennes 32' vues de la Terre. Pour la Lune le diamètre apparent varie de 29',3 à 33',5 minutes, pour le Soleil de 30' à 32'. Il se recoupe donc à un moment donné, ce qui constitue une des nombreuses facéties de la marionnette hasard sur la théorie du chaos.

Animation : 6



Si nous prenons en considération le fruit du socle avec le creusement des faces, nous avons un espace de 0,9424777959 m, en vision apparente avec le fruit de socle 1,081735921 m, soit 0°, 32' 10 " 08. Ce sont bien là les Ø apparents de la Lune et du Soleil. Ce n'est qu'une remarque parmi d'autres, mais elle prouve que ce concept pyramidal est une réalisation qui dépasse les limites de nos capacités humaines en matière d'agencements pluridimensionnels, le moindre indice étant en corrélation avec nos références existentielles.

Une fois encore, le merveilleux ne réside pas en une ou deux formules, mais dans l'accumulation de toutes ces données.

Animation : 7



Cette dernière image illustre bien le contexte que nous dépeignons. La demi-base indiquée représente la mesure en mètres de la valeur sur le roc avec la prise en compte du creusement des faces, sans le fruit du socle. Le fait que cette opération nous donne le Ø moyen de la Terre au mètre près ne peut en aucun cas être considéré comme une banale coïncidence, mais bien comme un des éléments fédérateurs du tout. Inutile de souligner que la beauté s'impose dans toutes les résolutions, beauté des nombres, des formes, des correspondances, des intentions, des perspectives. Lentement mais inéluctablement, l'étude nous

amène à concevoir un message adressé à un futur indiscernable qui est peut-être le nôtre ! L'unique

raison qui peut actuellement sauver le monde est la considération flagrante d'un état spirituel encodé en la nuit des temps. Toute autre estimation ou espérance n'est que leurres dramatiques ; l'homme ne domine pas par sa raison, mais par son imperfection. Les plus grands du XXème siècle furent de la lignée des Staline, Hitler, Pol pot, les dirigeants qui furent opposés à ces aberrations idéologiques furent soumis ou assassinés. L'humanité sera belle le jour où il y aura autant de gendarmes que d'individus logeant en notre raison. Que ce soit par crainte, admiration ou nécessité, nous devons vivre avec la diversité évolutive de nos états de conscience. Seule la spiritualité peut concrétiser ce miracle qu'est l'assistance commune. Réfléchissons à cela !

Il y avait bien une échelle des valeurs en l'Egypte antique. La poussée civilisatrice l'a lentement fait glisser dans la fange ; les démocraties ont tenté de la redresser. Hélas, elle a été replacée à l'envers, c'est la même échelle, mais c'est le plus bas des barreaux qui est devenu le plus élevé.

Premier regard sur le monument

Khéops était un Grand Initié. A son époque, les Rois que l'on n'appelait pas encore « Pharaons », étaient élevés dans les jupes des grands hiérarques. Si ce monarque au fait de la théocratie avait subitement émis le désir de se faire ériger un tombeau gigantesque pour glorifier son égo, il est fort probable que le hiérophante et sa suite auraient été au comble du rire, si ce n'est du désappointement. Pour plusieurs raisons.

La première étant, qu'il y avait rupture de contrat avec l'éducation qu'un monarque de la IVème dynastie avait reçue, sinon il n'aurait pu être légitimé en sa fonction.

En second, son degré de spiritualité et sa notion de devoir envers les dieux, les prêtres et la population, rendaient une telle démarche inimaginable. N'était-il pas, le « hem neter » le premier serviteur des dieux ? Ce privilège ne lui permettait pas de se placer plus haut que les dieux qu'il adorait et dont les monuments étaient plus modestes que celui qu'il ambitionnait pour sa gloire personnelle. Au pire, si Khéops s'était montré obstiné au point de mettre en pratique un projet aussi démentiel, les Grands Prêtres auraient pour le moins douté de sa santé mentale et des mesures discrètes d'assainissements auraient été envisagées avant la pose de la pierre d'angle.

Troisièmement, si Khéops avait, envers et contre toute logique, toutes mises en gardes et tous interdits, réussi à mener à bien un tel projet, nous ne pourrions actuellement le qualifier de tombeau, mais de **cénotaphe** car son corps n'aurait jamais été inhumé en ce lieu. Instruit des valeurs spirituelles de son époque, Khéops ne pouvait ambitionner d'accéder aux étoiles par le biais de son corps putrescible, aussi momifié soit-il, comme on s'ingénie à nous le faire croire. Ce qui revient à dire que cette pyramide ne saurait être son tombeau mais tout au plus son cénotaphe ; il l'aurait fait ériger à sa gloire personnelle, et cela nous avons vu que c'était non seulement ubuesque mais totalement chimérique, sauf en nos esprits romanisés par le culte de la puissance glorificatrice !

Cette vision des choses est conforme à celle de nos maîtres à penser d'aujourd'hui qui pour observer une marguerite ne nous apprennent pas à baisser les yeux mais à les lever.

En cas d'absence totale de preuves, il est des experts stipendiés qui disséminent sur le terrain des contradictions et quelques concordances, lesquelles, avec le temps et la formation de milliers de diplômés, deviennent d'incontournables vérités au point qu'il n'est plus nécessaire d'être en possessions de preuves pour que toutes conventions se transforment en « évidences ». Parallèlement,

ne nous faut-il pas en permanence argumenter que nos démocraties sont le couronnement de l'esprit sociétal ? Démontrer par le verbe que notre société est la plus équilibrée, la plus juste, la plus logique, la plus équitable des civilisations que nous offre l'Histoire ? Affirmer que nous avons bien de la chance de ne pas avoir vécu sous ces régimes despotiques, sous la férule de ces princes sacrificateurs à l'égo démesuré, imbus de pouvoir et de croyances démentiennes ? C'est ainsi que Khéops est devenu avec le temps, le bouc émissaire idéal que l'on désigne aux touristes avec un soupir exulté devant ce monstrueux témoignage de la vanité humaine.

Rendre un pays exsangue en sacrifiant deux ou trois générations à la gloire d'un mortel, fut-il Roi, aurait constitué rien de moins qu'une ineptie alors même que temples et sanctuaires souffraient déjà d'un manque d'entretien et de restauration. Voilà bien qui montre peu d'entendement du glorieux passé de l'Égypte. Cette civilisation n'était pas à l'index de la nôtre à certaines époques, animée de la foi du charbonnier. L'Égypte de la IV^{ème} dynastie était encore imprégnée de l'esprit de connaissance, directement issue de **la Tradition Primordiale**. Cette foi aux implications temporelles conditionnait son comportement dans les moindres actions de la vie courante. Il s'agissait d'une conviction intérieure qui ne laissait nulle place à la divagation mystique, au culte de l'instinct primaire et moins encore à la démesure sans vergogne. Surtout lorsque cette dernière émanait d'un être qui avait pour charge d'être un exemple pour son peuple, le Roi.

« Chers prêtres et grands hiérarques, j'ai décidé ce matin de me faire construire un tombeau en forme de pyramide pour gagner au plus vite les régions étoilées où se tiennent les dieux, mes pairs. Je veux que ma chambre sépulcrale tienne 3 600 fois dans la structure générale. Faites-moi donc, je vous prie, quelques plans pour alimenter ce projet. Merci pour votre compréhension. Roi Khéops, humble serviteur des dieux ».

Le Grand Hiérarque laissa chuter le papyrus de ses mains :

« Mes frères, nous n'avons pas une minute à perdre... » dit-il d'une voix chevrotante, sans préciser toutefois... pour quelle raison... !